

MUSIQUE ET CINÉMA.

On a pu lire à foison ces temps derniers en diverses feuilles (*Renaissance*, *Choses de théâtre*, *Mercurie*, *Ère Nouvelle*) des articles sur les rapports de la musique et du cinéma. Leurs auteurs,

qui devraient pourtant, par profession, savoir éclairer une lanterne, n'ont même pas réussi à poser le problème. Ils accumulent les énormités sur « le rythme musical comparé au rythme du film », sur « la spiritualité de l'ouïe opposée au matérialisme de la vision », et sur mille autres gentillesses. Croient-ils masquer l'indigence du film contemporain en l'accabrant d'une feinte philosophie, dont la musique est l'innocent prétexte ?